



Notre association poursuit son but à travers ses travaux, de sauvegarder et collecter la mémoire du village. Vous avez une âme de reporter avec le dialogue auprès des habitants, d'archiviste avec le sens aigu de classement et de tri de documents, ou bien vous aimez présenter le fruit du travail associatif à travers des expo-

sitions, alors rejoignez-nous : rendez-vous au forum des associations début septembre ou appelez au 06 64 25 89 12...

Mis à part ses permanences mensuelles et ses recherches aux archives, le travail de Giana ce semestre a été ponctué par quelques interviews d'habitants, l'évocation de la Résistance et des événements

locaux durant 39-45 avec deux lycéens pour leurs travaux scolaires, la lecture dans le cadre des commémorations de la bataille de Verdun de trois textes à propos de poilus ganathains et une petite exposition à la médiathèque sur deux semaines.

Giana a permis la visite du Clos du Sieur Dalmais à onze membres de la famille de Louis Laulagnet, ancien maire de Genay de 1925 à 1944, qui y a vécu près de 25 ans. Certains, trop jeunes, ont donc découvert ce lieu familial alors que les plus anciens comme la fille aujourd'hui centenaire du maire, ont pu constater l'évolution de la propriété 75 ans après l'avoir quittée.

Nous vous donnons rendez-vous les 17, 18, 24 et 25 septembre à la salle Saint-Exupéry pour une grande exposition multithématiques qui commémorera les 40 ans de GIANA.

Possibilité de la visiter durant la semaine du 19 au 23, les horaires seront affichés et communiqués début septembre...

HISTOIRE D'UN BÂTIMENT : MAISON EN PROULIEU SISE AU N°64 DE LA ROUTE DE MASSIEUX

Cette maison résulte aujourd'hui de divisions et ventes durant la deuxième moitié du XX^e siècle, d'une propriété autrefois aussi grande que d'autres domaines déjà traités par Giana. Son histoire se mêle avec celle de ses propriétaires successifs :

Année		Propriétaire (naissance-décès)
Achat/Suc.	Mutation	
< 1814		PAULE Antoine (1738-1814)
1815	1823	PAULE Benoît (1779-?)
1829	1832	FRUCTUS Jean Joseph François (1776-1850)
1850	-	FRUCTUS Jean Joseph Marie (1828-1908)
1850	-	DODOZ Joseph Hector (1828->1883)
?	1864	LAPAIRE Claude François (1806-1879)
?	1889	LAPAIRE Ernest (1840-1917)
1909	1911	CHAPUIS Jean-Marie (1878-1937)
1946	?	DUFILS Joseph (1909-1986)
...	...	...



Cadastre de 1823

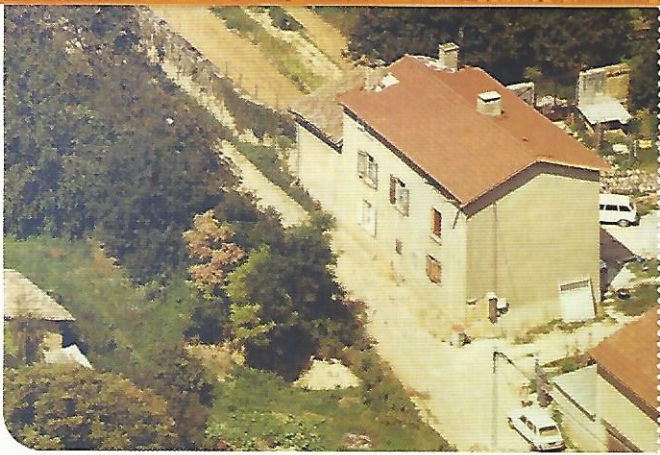
L'existence du bâtiment est attestée de manière formelle par le cadastre de 1823. Son propriétaire, Benoît Paule demeure à Lyon en tant que marchand de grains. Il tient cette maison en héritage de son père Antoine (1738-1814), mais l'année de construction du bâtiment nous est encore inconnue...

Jean-Joseph François Fructus, chevalier de Saint Louis et militaire à la retraite, achète la propriété deux ans après son mariage, en 1829.

Elle servira de résidence secondaire et un traité est établi le 23 mai 1839 avec son voisin Denis Dalmais : comme M. de Fructus possède une voiture cantonnée sur le chemin de desserte commun entre les deux parties, il faut qu'elle puisse tourner sur la route. Son père étant décédé à son domicile principal au 37 de la rue de la République à Lyon, Jean-Joseph Marie de Fructus vend la propriété à Joseph Hector Dodoz en 1850.

Elle est alors désignée comme suit sur l'acte de vente : *maison de campagne et petit domaine que M. De Fructus Dugas possède sur la commune de Genay, au territoire de Proulieu composé de bâtiments de maître et de grangeage, cour, jardin, salle d'arbres, pavillon, hangars, cave souterraine, le tout d'un seul tènement de la superficie d'environ trente un ares soixante six centiares, confiné à l'occident par le chemin de Massieux sur lequel se trouve l'entrée principale de la propriété, au nord par la terre de Denis Dalmais, chemin de desserte entre deux, sur lequel l'immeuble à une barrière de fer, au levant partie par la terre d'Antoine Paule et partie par la propriété des enfants et héritiers de Claude Paule, et au midi par l'aire et bâtiments de ces derniers, mur présumé mitoyen entre deux.*

Originaire de Pommiers, Hector Dodoz et sa famille ne restera à Genay que peu de temps : il est domicilié en Algérie lorsque sa fille naît en 1861 chez son oncle maternel à Neuville sur Saône.



Vue aérienne dans les années 1970



Le 15 août 1901 devant la façade

Après la cessation de son commerce de soierie, Claude Lapaire acquiert la propriété. Certains disaient que cette maison était malsaine et la regardaient comme la cause des malheurs de santé qui frappèrent la famille par la suite.

Claude Lapaire l'avait achetée avec les meubles, sans s'inquiéter s'il y avait eu des maladies (le fils du précédent propriétaire est mort en janvier 1856 à l'âge de 6 mois), ni songer naturellement à la faire désinfecter. Le fait est que sa fille et deux de ses petits-enfants y moururent, et que lui-même a souffert d'un long catarrhe, qui l'emporta le 16 mars 1879. L'on regardait cela comme une grippe, mais il avait 73 ans. La phtisie (maladie pulmonaire) apparaît comme nettement héréditaire chez les Lapaire avec le décès de quatre proches membres de la famille. Dans une tombe familiale au cimetière de Genay reposent une majeure partie de ces personnes, mais la stèle rappelle aussi la mémoire de défunts inhumés au cimetière de Loyasse à Lyon ou ailleurs.

Jean-Marie Chapuis. Le notaire Me Genin qui s'occupe de la vente, explique alors le 24 mai 1909 *que la propriété vaut davantage que le prix offert, mais son état d'abandon et de décrépitude donne de suite une impression fâcheuse sur laquelle le visiteur ne revient pas. [...] L'éloignement du chemin de fer et du village, et les réparations nombreuses qui sont urgentes et dont le chiffre sera nécessairement élevé font reculer.*



La façade intérieure en 1999



La famille LAPAIRE devant le portail du verger

Jean-Marie Chapuis et son épouse Joséphine née Dubois eurent un fils dans cette maison en 1926. La famille Dufils venant de Bourgogne, achète la propriété en 1946 et une partie de cette famille y vit toujours...

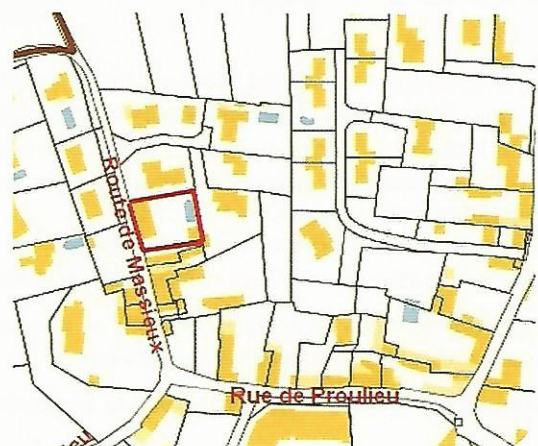
Depuis, le pré et le verger situés au nord de la propriété sont devenus avec d'autres parcelles adjacentes, le lotissement de cinq maisons à partir des années 1980. La maison dite de maître a, quant à elle, été partagée en deux habitations...

Lié à la famille Lapaire, le prix Nobel de physiologie ou médecine en 1912 Alexis Carrel (1873-1944) venait voir ses cousins dans leur maison à Genay.

Aussi, une fois son épouse Isabelle décédée (fille de Claude Lapaire), Théodore Givernaud partit avec ses deux frères et leur père s'installer aux Etats-Unis d'Amérique, dans la banlieue new-yorkaise. Ils avaient senti le futur déclin de la soierie lyonnaise et ont alors créé la première entreprise de soierie industrielle en Amérique.

Leurs différentes usines employèrent alors plusieurs centaines d'employés et prospérèrent très longtemps... mais cela est une autre histoire !

Peut-être parce qu'il est trop âgé pour voyager jusqu'à Genay depuis la rue des Capucins à Lyon, Ernest Lapaire entreprend de vendre la propriété, et peine à la céder à un prix raisonnable à



Cadastre de 2012